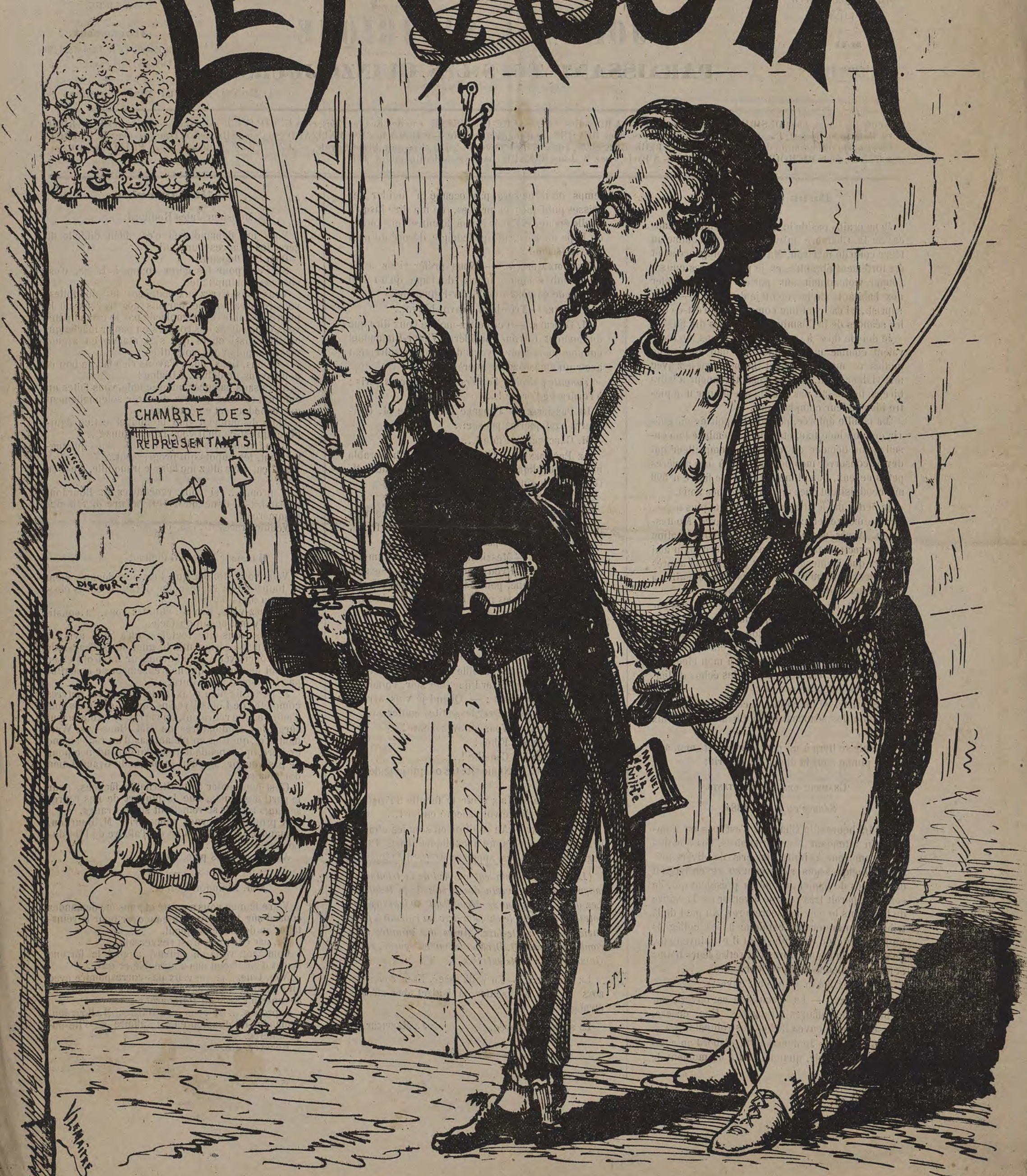


N° 123

15 centimes.

LE RASOIR



Allant offrir leurs services.

Rédacteur en chef :

H. NOR.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

17 MAI 1874

Sixième Année

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DESIRÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 36 bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU, 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MAUZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménéilmontant, 120.

Dans dix ans.

Je ne crains pas de le dire : les dernières séances de la Chambre m'avaient donné comme un léger coup de marteau. Ma belle intelligence avait été fortement ébranlée, et je passais mes nuits à sonner violemment aux portes pour demander aux habitants de la rue où je demeure : — Mais, sapristi, si ça continue comme ça, qu'est-ce que les séances de la Chambre seront dans dix ans?...

Je dois le dire à regret, mes voisins me recevaient comme un ultramontain dans un jeu de quilles et me refermaient la porte au nez avec une violence qui, tout en faisant honneur à leurs biceps, ne laissait pas que de me donner une piètre idée de leur complaisance.

Ma famille éplorée, perdant l'espoir de me guérir de mon idée fixe, était déjà assemblée en conseil pour décider du choix de l'empailleur qui devait conserver mes nobles traits à mes arrières petits neveux, quand mon étoile et le fiacre n° 509 me conduisirent chez un spirite de mes amis.

Je demandai à ce Pylade, on ne peut plus toqué, de me mettre en communication avec Montesquieu. Après avoir entretenu une conversation suivie avec une table en sapin du Nord, mon ami déclara que Montesquieu était en mission auprès de l'Éternel et qu'il n'avait pas fait connaître à son portier la date exacte de son retour.

A défaut de Montesquieu, je me rabattis sur l'esprit du garçon de bureau du *Rasoir*. Ce jeune homme ayant déclaré — toujours par l'organe de la table en sapin du Nord — qu'il était à ma disposition; je revins naturellement à mon idée fixe, et troublant, de ma voix suave, les échos d'alentours, je fis entendre ces mots :

— Sapristi! si on continue comme ça, que seront donc les séances de la Chambre dans dix ans?...

La table se livra à un petit cancan, et mon ami prit la plume sous la dictée de l'esprit :

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Séance du 8 mai 1884.

A 2 1/2 heures, la Chambre n'est pas en nombre. En attendant les retardataires, nos honorables s'amuse à imiter les cris de divers animaux. Quelques-uns s'exercent au tir en lançant des boules de papier maché au président qui, de son côté, paraît très-occupé à verser de la sciure de bois dans le cou des secrétaires. Au pied de la tribune, un honorable explique à ses collègues un nouveau croc en jambe dont il est l'inventeur, ça et là, quelques membres ont retiré leurs bottes et font consciencieusement leurs cors.

A 2 heures 3/4 la séance est ouverte.

LE PRÉSIDENT. — La discussion est ouverte sur le budget des affaires étrangères. Une, deusse, trois... vous pouvez lâcher vos robinets.

M. GAUCHER. — Je demanderai d'abord au cabinet de bien vouloir, quand il aura un moment de

temps où il ne sera pas occupé à fouiller les caisses publiques et privées, de me dire jusqu'à quelle époque éloignée il compte entretenir auprès du Pape un escogriffe queleonque décoré du nom d'ambassadeur?

UNE VOIX A DROITE. — Nous préférons avoir deux ambassadeurs auprès du Pape qu'un seul auprès de ce voleur de Victor-Emmanuel.

A DROITE. — Très-bien, bravo, bravo...

M. GAUCHER. — Permettez-moi de vous dire que du moment où vous considérez Victor-Emmanuel comme un voleur, vous devez nécessairement avoir un ambassadeur auprès de lui...

Tumulte à droite. Vociférations, clameurs. Cris : à l'ordre ! à l'ordre !...

LE PRÉSIDENT. — J'engage l'honorable M. Gaucher à expliquer sa pensée...

M. GAUCHER. — Flûte !...

LE PRÉSIDENT. — Du moment où l'honorable membre explique sa pensée !... continuez M. Gaucher, continuez, je vous en prie.

M. DROITIER. — Je demande la parole.

LE PRÉSIDENT. — Vous savez bien que ce n'est plus dans les usages. Moi, je suis ici pour la frime, ne vous gênez donc pas.

M. DROITIER. — Messieurs, c'est sous l'empire d'une émotion que vous comprenez que je me suis élané à la tribune, pour faire justice des paroles odieuses prononcées par l'honorable membre qui vient de se rasseoir.

L'honorable membre n'est qu'une affreuse canaille... qui bat sa femme, ne paie pas son terme et a un cousin condamné pour escroquerie...

M. GAUCHER. — Je conseille à l'orateur de fermer son plomb. Pas plus tard que hier soir, l'oncle de M. Droitier me disait : — Quand je vois arriver mon neveu, je fais serrer les petites cuillères...

M. DROITIER. — Vous en avez menti !...

M. GAUCHER. — Filou !

M. DROITIER. — Canaille !...

M. GAUCHER. — Numérote tes os, que je te démolisse !...

M. DROITIER. — Fais venir ta famille à l'instant, si tu veux qu'elle te voie encore entier !...

LE PRÉSIDENT. — Au point où en sont les choses, il ne me reste plus qu'à expliquer l'art. 18 du règlement. Huissiers, apportez le tapis d'Aubusson.

(Les huissiers installent au pied de la tribune un magnifique tapis revêtu des armes de la Belgique. Les deux champions se dépouillent de leurs redingotes et se crépent le chignon avec un entrain à faire envie à deux porte-faix. Après dix minutes d'un combat acharné, M. Droitier a un œil poché, et M. Gaucher deux dents enlevées.)

LE PRÉSIDENT. — En voilà assez. Nous continuerons demain à discuter le budget des affaires étrangères.

La séance est levée.

J. MENFICHE.

Petit Courrier.

Monsieur Jules Rodilard,

Vous me demandez si c'est bien difficile de gérer les finances d'une ville.

Dam ! ça dépend.

Si c'est pour les gérer comme à Liège, c'est absurde de simplicité.

Vous vous livrez aux fantaisies les plus folles, vous recevez comme parfaits des travaux où la pierre de taille est remplacée par le carton pâte, vous construisez des rochers en papier mâché qui coûtent aussi chers que s'ils étaient en argent massif et puis vous dites :

— Tiens, tiens, nous n'avons rien fait de bon et nous avons un déficit... Diable !

Alors sans balancer une seconde, vous faites un emprunt et vous pouvez déclarer solennellement que le budget est en équilibre.

Alors du moment que le budget est en équilibre, qu'est-ce qu'il vous faut de plus ?...

Hein ? vous dites ?... Les contributions qui augmentent, les impôts qui progressent...

Ah ! ça, vous allez me laisser tranquille, n'est-ce pas ?

A propos... si vous rencontrez M. Bourdon, demandez-lui donc où en est l'affaire de l'Île-du-Commerce ?

Veillez recevoir, etc.

Monsieur Ernest Galichou,

Vous vous étonnez que tous nos députés aient le toupet de se représenter devant le corps électoral au mois de juin.

Étonnez-vous, Ernest, étonnez-vous, la constitution n'y met aucun obstacle.

Je dois vous dire toutefois qu'à mon avis, la plupart ne se résignent à briguer les suffrages de leurs concitoyens, que la rougeur au front et en avalant leur honte qui heureusement ne constitue pas leur seule nourriture.

Je parierais bien deux sous contre les œuvres complètes de Louis Hymans, que si quelques-uns d'entre eux se retiraient, on verrait immédiatement surgir les candidatures de MM. Hanssens, Warrant, etc., qui tout en n'étant pas d'un radicalisme exagéré, ont cependant assez d'indépendance pour ne pas vouloir souffrir le mors du Grand-Lama doctrinaire.

C'est pour éviter cette alternative fâcheuse pour le parti des muets, que la plupart de nos représentants actuels se remettent sur les rangs.

A propos... si vous rencontrez M. Bourdon, demandez-lui donc où en est l'affaire de l'Île-du-Commerce.

Agréé, je vous prie, etc.

A M. Alcindor Bétinet.

Votre femme vous a quitté et vous me demandez conseil sur les moyens à employer pour la réinstaller au domicile conjugal.

Ça, par exemple, c'est renversant !

Comment, voilà un gaillard auquel la fortune sourit d'une façon aussi agréable et qui...

Non, tenez, je ne veux pas correspondre avec un jobard de votre envergure. Allez vous faire... abonner à l'*Echo du Parlement*.

A propos... si vous rencontrez M. Bourdon, demandez-lui donc où en est l'affaire de l'Île-du-Commerce.

Recevez, etc.

A M. Félix Moutonnet.

Vous voulez bien nous faire remarquer qu'à propos du pèlerinage de Chèvremont, la Gazette de Liège nous a appelé « petite feuille à caricatures odieuses ».

Cela n'a rien qui nous étonne.

Les pèlerinages entretiennent les populations dans un état de bêtise qui rend le drainage des porte-monnaies excessivement facile, sous le nom de Denier de St-Pierre, étrennes à Pie IX, etc. Or, comme il est prouvé qu'une partie du Denier de St-Pierre sert à entretenir la bonne presse, on ne doit pas s'attendre à recevoir des invitations à dîner de la susdite bonne presse, quand on tape à tour de bras sur les pèlerinages.

Vous comprenez, n'est-ce pas, que si vous — roublard et quelque peu filou — vous montez une société par actions pour l'exploitation de mines de bretelles en caoutchouc et que je me mette à crier à tue-tête : Dieu de Dieu, faut-il être bête pour croire qu'il existe des mines de bretelles en caoutchouc !... vous ne me porterez pas précisément dans votre cœur, et vous vous absteniez soigneusement de m'envoyer un service en vermeil...

A propos... si vous rencontrez M. Bourdon, demandez-lui donc où en est l'affaire de l'Île-du-Commerce. Recevez, etc.

A M. Adhemar de la Gomme.

Vous me demandez comment l'on portera les redingotes cette année.

Grave problème, que je ne me chargerai pas de résoudre.

Si vous tenez toutefois à connaître mon avis, je vous confierais que je porterai la mienne... au Mont de Piété.

A propos... si vous rencontrez M. Bourdon, demandez-lui donc où en est l'affaire de l'Île-du-Commerce.

Veillez agréer, etc.

COLOQUINTE.

LA LÉGENDE DES TROIS PHARMACIENS.

Il y avait une fois trois frères qui exerçaient simultanément et sous la même enseigne la profession d'apothicaires.

La pacifité de cet état suffirait pour expliquer comment ils avaient atteint et même dépassé l'âge de raison, sans s'être encore bombardé de procès, comme cela se voit dans les grandes familles ; mais je veux bien vous dire qu'ils étaient d'un caractère tellement égal, que même musiciens, ils auraient toujours été d'accord.

Un jour, une ordonnance très-rare arrive dans l'officine, il s'agissait de préparer 15 paquets d'une poudre quasi inusitée dans la médication ordinaire, et par contre presque pas tarifée.

Le plus jeune empoigne le bocal où la substance dormait depuis la fondation de la pharmacie, et fait quinze petits paquets plus réjouissants à l'œil que les fameux paquets de Kervéguen.

La préparation terminée, il se transporte à la caisse, où l'aîné s'endormait dans la lecture d'un premier Timothée Trim.

— Entre donc cela, quinze paquets de... Chose... Machinifiée.

— Combien faut-il coter ?

— Dam, je ne sais pas, il y en a bien pour un sou.

— Il faut mettre cinquante centimes, cela fera un compte rond, dit l'autre en joignant le geste à la parole.

— Est-ce que tu deviens fou, cela ne fait pas un compte, si on t'en redemandait un paquet, combien le vendrais-tu ? mets donc soixante-quinze centimes et ce n'est pas trop cher.

L'aîné charge son cinq, fait des agréments à son zéro et le déguise en 8.

Survient le cadet.

— Qu'est-ce donc ?

— C'est de la... Chose Machinifiée, nous comptons ça à un sou le paquet.

— Comment, un sou ! vous voulez donc nous faire passer pour des droguistes ; depuis quand trouve-t-on des petits paquets à un sou, dans une pharmacie qui se respecte ? mets donc dix centimes.

— Diable ! mais ça fait un franc cinquante, je ne peux pourtant pas recharger tous mes chiffres, grommela l'aîné.

— Combien as-tu mis ?

— J'ai mis soixante-quinze centimes.
— Eh bien ! mets un franc soixante-quinze, tu ne changeras rien.

— Au fait, réfléchit le plus jeune, la Chose Machinifiée est une substance assez peu employée pour que...

— En effet, il me semble...
Un client survint et la cote en resta là, mais il était temps.....
TRIBOULET.

La sagesse des nations.

MISE A LA PORTÉE DES INTELLIGENCES LES PLUS OBTUSES.

LES YEUX SONT LE MIROIR DE L'ÂME.

Quand vous dites à votre femme :

— Je n'aime que toi, Eudoxie !

Mettez des lunettes.

+

VOULOIR C'EST POUVOIR.

On ne saurait trop se répéter cette maxime quand on a la ferme envie de dormir et qu'un voisin joue du cor de chasse.

+

AVEC DE LA PERSÉVÉRANCE ON VIENT A BOUT DE TOUT.

Répétez à satiété que vous êtes un homme supérieur, on finira par le croire.

+

A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON.

Avoir les deux jambes coupées par un obus, vous permet de remercier votre pédicure.

+

LES PAROLES PASSENT, LES ÉCRITS RESTENT.

Promettez verbalement tout ce qu'on voudra. Si l'on vous demande de le coucher par écrit, prétextez un panaris à l'index.

+

A SOTTE DEMANDE, POINT DE RÉPONSE.

Si Héloïse vous demande :

— Quand reconnaitras-tu le petit ?

Enfermez-vous dans un dédaigneux silence.

+

HATEZ-VOUS LENTEMENT.

Quand vous vous rendez à votre bureau, c'est assez d'y arriver à 3 heures et demie.

C'est même tôt si vous devez en sortir à quatre heures.

+

TROP PARLER NUIT.

Si vous comptez aller le soir assassiner votre concierge, n'arrêtez pas un sergent de ville dans la rue pour lui faire part de ce projet.

+

QUI NE DIT MOT CONSENT.

Vous vous introduisez chez le père de celle que vous aimez pendant son sommeil.

Vous lui demandez :

— Voulez-vous me permettre d'enlever mademoiselle votre fille.

Naturellement comme il dort, il ne vous répond pas.

L'affaire est faite.

+

NOBLESSE OBLIGE.

Si vous êtes le fils d'un homme qui est mort pendu, faites tous vos efforts pour mériter la corde.

+

QUI TROP EMBRASSE MAL ÉTREINT.

N'embrassez jamais plus de deux femmes à la fois.

+

LES MURS ONT DES OREILLES.

Quand vous faites à un mur une farce de mauvais goût, tâchez de la faire sans bruit.

+

IL N'Y A QUE LA VÉRITÉ QUI OFFENSE.

Si quelqu'un vous traite de gibier de potence, de filou, d'homme à double face, empressez-vous de lui offrir un panier de champagne ou une boîte de cigares, afin qu'on voie bien que vous n'êtes pas offensé.

PAUL PARFAIT.

Correspondance.

Au lecteur du Rasoir. — Nous profiterons un de ces jours de vos renseignements sur le tabellion en question après nous être assuré de visu de l'exactitude des faits que vous signalez.

A une inconnue. — Nous le ferons volontiers après les élections.

A Ger.... P. — Si vous vouliez d'abord avancer les dix mille francs pour les dommages-intérêts qu'on ne manquerait pas de nous demander, hein?....

Union des Artistes.

L'Exposition rétrospective d'œuvres d'art sera ouverte, au foyer du Théâtre-Royal, aujourd'hui dimanche, à onze heures du matin, et continuera les jours suivants, de dix heures du matin à six heures du soir.

PRIX D'ENTRÉE : 50 centimes par personne.

MM. les sociétaires pourront retirer leur carte d'entrée au bureau.

Rochefort
Rochefort
Rochefort
Rochefort

Biographie complète,
50 centimes.

Henri Rochefort,
50 centimes.

Photographie et autographe,
50 centimes.

Un joli volume illustré,
50 centimes.

Au moment où l'attention se porte sur le célèbre pamphlétaire qui vient de s'échapper de la Nouvelle-Calédonie, le public nous saura gré de mettre à sa disposition, au prix modique de 50 centimes, un joli volume contenant toute la biographie de Henri Rochefort, avec un portrait photographié et un autographe.

Envoyer 50 centimes en timbres à la Librairie avec primes, rue Grétry 1, à Bruxelles, pour recevoir franco dans toute la Belgique.

L'EUROPE ILLUSTRÉE, JOURNAL CHROMOGRAPHIÉ.

Paraissant hebdomadairement.

L'Europe Illustrée est le seul journal qui publie des gravures en couleur dans chacun de ses numéros. Ce sont autant d'aquarelles et de tableaux à l'huile imprimés par des procédés nouveaux, dans le corps du journal, ce qui ne s'est jamais vu. C'est la peinture appliquée à l'illustration périodique; l'Europe constitue une véritable révolution dans la presse illustrée.

Réparations des machines à coudre.

FRANCKEN

Rue Surlet,
PRIX MODÉRÉS.

AU FIGARO

Arnaud ROQUES, fils, coiffeur

27, rue Haute-Sauvenière, Liège.

Coiffure, Barbe, Coupe de cheveux, Lavage de tête.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43

GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE,

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

ADRIEN SOETERS tailleur, rue St Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

P. HAU WEGHEM professeur d'escrime, canne, boxe et danses, au local de la Société St-Georges à Liège.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

VOUS EN AVEZ MENTI!

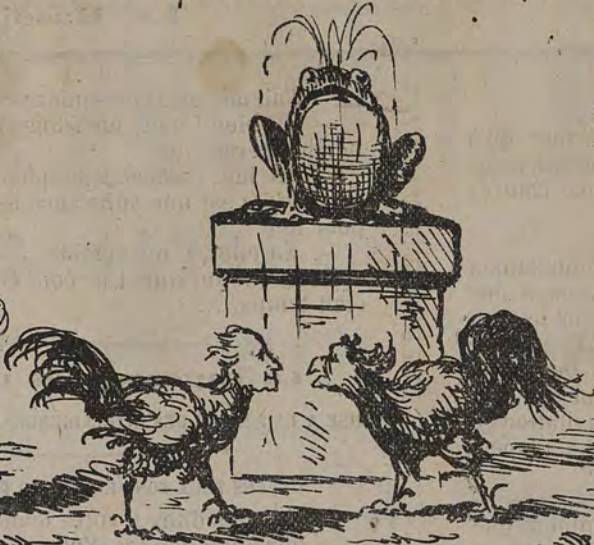
ou l'influence des mœurs parlementaires



- Ne pourriez-vous m'employer, je n'ai pas d'ouvrage.
- Vous faites mon affaire, j'ai justement une chambre à nettoyer.



- Tu as menti!
- As-tu fini, tu veux qu'on te prenne pour un député.



- Et dire qu'ayant tant d'intelligence ils n'ont pas vu que le nasipède soufflait entre eux la discorde.



- Comment, Mouton, vous venez à la Chambre avec un arsenal?
- Parbleu! comme je n'ai pas le don de la parole, j'ai pris mes mesures pour répondre si les cléricaux m'attaquent.



- Papa Jules qui dit que je mens!
- Sapristi! je t'avais déjà dit de ne pas jouer avec des fils de représentants; si je te pince encore en mauvaise société.



- Monsieur! le point d'honneur!
- Le poing d'honneur, le voilà!



- Monsieur, votre parole a probablement trahi votre pensée.
- De quoi, de quoi, des manières à l'aristo?
- Dame! si les députés nous prennent nos enquêtes, faut bien que nous leur prenions leur langage!



1^{er} Consommateur - C'est faux!
2^e Consommateur - Vous en avez menti!...
Le Patron - Joseph, apportez à ces Messieurs le papier réservé pour procès-verbal d'honneur



- C'est 3 frs 60 un coupon aller et retour pour Louvain?
- Vous en avez menti, c'est 4 frs 20.



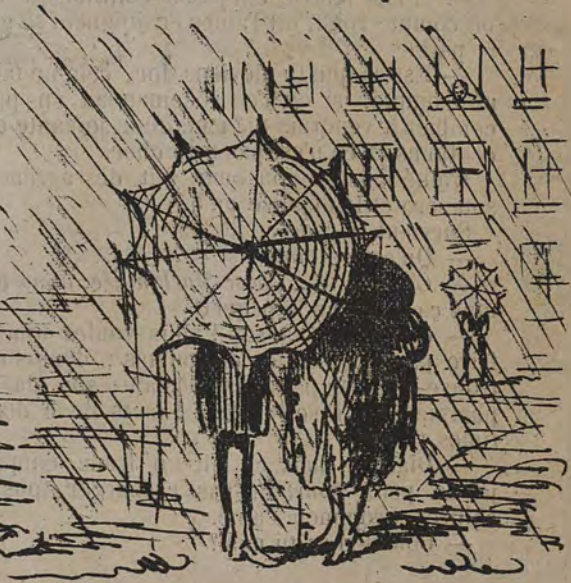
- Comment je vous demande deux cotelettes et vous ne m'en donnez qu'une?
- Oh! Monsieur, jadis on en mettait deux sur la note, mais par économie, on a décidé qu'on rugnerait les consommations.



- Voilà dix minutes que je te parle et tu ne me reponds pas.
- Ah! pardon, je viens du concert donné par la musique des pompiers, et tu comprends... j'ai encore le tympan fatigué.



- As-tu de la chance de faire ainsi chaque année des emprunts de plusieurs millions. Moi j'ai besoin de cent sous et je ne sais à qui les emprunter.



- L'amour au mois de Mai, jadis c'était dans les bosquets, aujourd'hui c'est sous le parapluie.